

RENCONTRE D'ÉCHANGES SUITE AU RAPPORT DE LA CIASE

Mardi 26 Octobre 2021 – Paroisse St Matthieu sur Loire

C'est une petite trentaine de paroissiens qui a répondu à l'invitation de l'EAP pour un temps d'échanges à la suite des révélations du rapport de la CIASE (Commission Indépendant sur les Abus Sexuels dans l'Eglise).

Bernard a introduit la rencontre en expliquant qu'il était apparu important à l'EAP d'organiser ce temps d'échanges afin de permettre à tous les paroissiens qui le souhaitaient de se réunir pour partager leur ressenti, leurs réactions, évoquer les propos ou commentaires entendus ici et là, suite à la parution du rapport.

C'est en petits carrefours de 6-8 personnes que chacun a pu exprimer tout cela librement. Certains ont commencé le partage en exprimant le « pourquoi » de leur présence à cette rencontre : « C'est important pour soutenir les Prêtres, ... cela permettra d'en parler plus facilement en famille ensuite, ... c'est aussi un message d'espoir car l'Eglise ose enfin en parler ».

✓ *Partage du ressenti et des réactions :*

Beaucoup de choses ont été partagées dans ces petits carrefours et reprises ensuite tous ensemble :

Dans un groupe, une personne a témoigné de l'agression subie par un membre de la famille dont elle ne s'est pas remise (les faits se sont passés il y a très longtemps) ; c'est une grande souffrance pour toute la fratrie... Nous avons entendu des questions de personnes qui ont été témoins de faits et qui en sont bouleversées : que faire ? Dénoncer, bien sûr : auprès de la cellule d'écoute du diocèse de Nantes par exemple, et quoi encore ou comment ? Il est souligné que c'est une obligation du droit civil mais que c'est aussi écrit dans l'Évangile ! Il a été mentionné l'importance d'écouter la personne qui confie son histoire, puis de l'accompagner dans la démarche suivante : la prise de contact avec une cellule d'écoute par exemple. Prendre soin de son frère, le protéger...

« Sidération » c'est le sentiment qui a été éprouvé lors de la découverte du nombre de victimes au sein de l'Eglise. Mais aussi la « Colère » évoquée et toujours vive en prenant conscience de tout ce gâchis humain à cause de tous ceux qui ont étouffé ces cas d'agressions, qui ont réduit les victimes au silence. Des paroissiens parlent également de « souffrance personnelle et également de souffrance par solidarité envers les Prêtres, religieux qui ont été et qui sont exemplaires et grâces auxquels nous sommes ici, croyants, fidèles ».

Cette situation entraîne un sentiment de suspicion générale ; cela entache l'image de l'Eglise. Un autre paroissien insiste sur la perte de crédibilité de l'Eglise dans son ensemble : comment les personnes loin de l'Eglise pourraient nous rejoindre maintenant ? Comment l'Eglise pourrait se permettre de donner son avis, alors qu'elle a des choses à dire, sur les sujets de société actuels, sur les élections à venir par exemple ?

« Je ne mettrai plus les pieds à l'église », phrase entendue ici ou là, qui témoigne d'un rejet total que cela pourrait entraîner chez certaines personnes. Sans aller jusque-là, la difficulté de réciter la phrase du CREDO « Une Eglise Sainte, Catholique et apostolique » est exprimée par certains : l'image de l'Eglise après ces révélations, n'est plus en cohérence avec cette phrase.

Le langage de l'Eglise peut aussi, par ses ambiguïtés ou selon qu'on le prend au premier degré (Marie Mère de Jésus, frères et sœurs, ...) faciliter la manipulation mentale des personnes sous l'emprise de leur agresseur habile ... Il nous est dit « tout est à remodeler, l'organisation de l'Eglise et son langage... »

✓ *Des changements attendus :*

D'autres voudraient que les choses évoluent plus vite et ont le sentiment que la lourdeur de l'institution freine toujours la possibilité d'agir ; crainte également que les décisions prises ne soient pas à la hauteur. « Pourquoi attendre l'assemblée des Evêques à Lourdes ? » ; « il faut agir vite ! ». Des idées sont évoquées : chacun peut et doit être acteur : être attentifs aux personnes et situations que nous rencontrons, mettre en place des « chartes » destinées aux animateurs de groupes d'enfants, de jeunes dans les services ainsi que dans tous les services et mouvements d'Eglise (à l'image de ce qui est fait en catéchèse), former des personnes pour l'écoute et l'accompagnement dans la paroisse, afficher les numéros ou contacts pour dénoncer des faits...

✓ *Au sujet des recommandations :*

Concernant les recommandations : elles sont souvent assez techniques et pas très simples ; difficile de tout lire et de se faire un jugement. Le document édité par la Conférence des Evêques de France en mars et diffusé sur notre paroisse (dans son ancienne version et qui sera à actualiser pour les prochaines éditions) répertorie plusieurs points d'attentions très importants sur les thèmes de la reconnaissance des responsabilités, la justice (tribunal pénal canonique national qui a nécessité une explication sur le terme), la prévention qui passe par la formation et qui n'oublie pas le soin et l'accompagnement des coupables. Cet aspect avait été précédemment souligné dans les échanges, la prise en charge d'agresseurs n'est pas simple mais nécessaire.

✓ *Et maintenant, quelles initiatives pour notre paroisse ? :*

Plusieurs paroissiens présents ont manifesté la nécessité de mettre en place quelque chose concrètement sur notre paroisse, dès maintenant. A l'image des engagements pour une « Eglise verte » ou "une maison commune », il est demandé que l'Eglise soit une « MAISON SURE » et de montrer que c'est notre volonté en mettant un groupe en place qui aurait cette attention toute particulière. Quelques personnes se sont portées volontaires. L'EAP abordera ce sujet très prochainement.

Un temps de prière a clôturé cette rencontre, car si nous étions tous réunis, c'est bien parce que nous sommes tous unis par notre Foi en un Dieu AMOUR pour chacun de nous.